Servantes des Pauvres

Au nom des Servantes des Pauvres nous remercions toutes les personnes riches et pauvres, qui ont contribué au beau succès de la

vente de charité, qui vient d'avoir lieu pour leur œuvre.

La sympathie qu'éveillent les Servantes des Pauvres a bien facilité notre tâche. Les dons en nature nous sont venus de partout et les acheteurs ont afflué. Les plus modestes bourses ont voulu donner leur obole, bien méritoire certes; quant aux chefs de comptoir et aux vendeuses, leur capacité n'a eu d'égale que leur dévouement. Nous leur donnens rendez-vous dans deux ans!

Que le bien qui sera fait par nos chères Servantes des Pauvres retombe en bénédictions sur tous ceux qui ont travaillé pour cette

belle œuvre et ont donné si largement!

Comtesse DE PIMODAN, présidente.

Mme Justeau, vice-présidente.

Le Saint-Père nous parle

En la fête de la Présentation de la Sainte Vierge qui coïncidait avec une « journée de la souffrance », demandée aux malades catholiques du monde entier pour assurer le succès spirituel de l'Année sainte, Sa Sainteté Pie XII s'est adressé par radio à tous ceux que l'infirmité ou la douleur arrête. Voici la traduction française de ce Radio-Message, dont nous ne pouvons citer qu'un extrait :

Combien de fois, recevant et bénissant les foules des pèlerins rassemblées près du Père commun des fidèles, Notre pensée anxieuse n'a-t-elle pas volé vers les absents, vers vous surtout, chers Fils et Filles, infirmes et malades d'Italie et du monde entier, qui êtes empêchés de vous unir aux autres parce que cloués sur la croix de vos douleurs! Combien de fois avons-Nous senti au cœur le pressant désir de venir à vous, de passer au milieu de vous, en quelque manière...

Et comment venir à vous, dispersés sur toute la surface de la terre, dont pas un seul endroit n'est exempt de la maladie et de la

souffrance?

Aussi avons-Nous pensé à vous visiter par Notre parole, à faire parvenir Notre voix jusqu'aux extrémités de la terre, à vous atteindre tous sans exception, où que vous soyez, dans les hôpitaux, dans les sanatorias, dans les cliniques, dans les maisons particulières, à parler à chacun de vous dans l'intimité, commé si chacun de vous était seul, et, penché sur votre lit de douleur à vous faire sentir toute la tendresse de Notre affection paternelle, à appliquer à votre douleur le baume qui, s'il ne guérit pas toujours, réconforte du moins et soulage toujours: le baume de la Passion de notre doux Sauveur Jésus-Christ.

Patience dans l'épreuve

Le baume de la Passion de Jésus vous donnera la patience dans l'épreuve. Sous le poids opprimant de la maladie, de l'infirmité aiguë ou chronique, torturante par son intensité ou par sa durée interminable, il est souvent bien difficile à la pauvre nature crucifiée de se résigner, de continuer à croire que Dieu l'aime encore, alors qu'Il la laisse tant souffrir.

Crucifiée, oui! Mais, regardez Celui qui est le Crucifié par excellence.